



Soeur Carine Michel
Communauté de Nancy

Traditionnellement, le quatrième dimanche de Pâques est celui des vocations. L'évangile du Bon Pasteur nous laisse dans une profonde admiration quand nous considérons le lien unique qui s'établit entre le Bon Berger et chacune de ses brebis. Il les connaît par leur nom et – puisqu'elles le suivent – on imagine qu'il les appelle. Comme elles, loin de répondre à un instinct grégaire, nous savons que la réponse à l'appel du Christ nous conduit à la vie.

Première lecture

Actes des Apôtres 13, 14.43-52

En ces jours-là, Paul et Barnabé poursuivirent leur voyage au-delà de Pergé et arrivèrent à Antioche de Pisidie. Le jour du sabbat, ils entrèrent à la synagogue et prirent place. Une fois l’assemblée dispersée, beaucoup de Juifs et de convertis qui adorent le Dieu unique les suivirent. Paul et Barnabé, parlant avec eux, les encourageaient à rester attachés à la grâce de Dieu. Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole du Seigneur.
Quand les Juifs virent les foules, ils s’enflammèrent de jalousie ; ils contredisaient les paroles de Paul et l’injuriaient. Paul et Barnabé leur déclarèrent avec assurance : « C’est à vous d’abord qu’il était nécessaire d’adresser la parole de Dieu. Puisque vous la rejetez et que vous-mêmes ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle, eh bien ! nous nous tournons vers les nations païennes. C’est le commandement que le Seigneur nous a donné : *J’ai fait de toi la lumière des nations pour que, grâce à toi, le salut parvienne jusqu’aux extrémités de la terre.* »
En entendant cela, les païens étaient dans la joie et rendaient gloire à la parole du Seigneur ; tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle devinrent croyants. Ainsi la parole du Seigneur se répandait dans toute la région. Mais les Juifs provoquèrent l’agitation parmi les femmes de qualité adorant Dieu, et parmi les notables de la cité ; ils se mirent à poursuivre Paul et Barnabé, et les expulsèrent de leur territoire. Ceux-ci secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds et se rendirent à Iconium, tandis que les disciples étaient remplis de joie et d’Esprit Saint.

Psaume

Psaume 99

Fais-moi connaitre tes chemins,
Guide-moi dans ta vérité.

Acclamez le Seigneur, terre entière,
servez le Seigneur dans l'allégresse,
venez à lui avec des chants de joie !

Reconnaissez que le Seigneur est Dieu :
il nous a faits, et nous sommes à lui,
nous, son peuple, son troupeau.

Oui, le Seigneur est bon,
éternel est son amour,
sa fidélité demeure d'âge en âge.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Apocalypse 7, 9.14b-17

Moi, Jean, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main.
L'un des Anciens me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et le servent, jour et nuit, dans son sanctuaire. Celui qui siège sur le Trône établira sa demeure chez eux. *Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, ni le soleil ni la chaleur ne les accablera,* puisque l'Agneau qui se tient au milieu du Trône sera leur pasteur pour les conduire aux sources des eaux de la vie. *Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.* »

Évangile

Jean 10, 27-30

En ce temps-là, Jésus déclara : « Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut les arracher de la main du Père. Le Père et moi, nous sommes UN. »

Méditation

« Brebis » or not « brebis » ?

L’image du bon pasteur et de ses brebis est-elle pertinente pour parler de la vie chrétienne aujourd'hui ? Quelques semaines avant son baptême, un catéchumène me demandait avec angoisse si le baptême allait lui faire perdre sa personnalité ? Par le baptême, nous renaissons à une vie nouvelle dans le Christ. Mais devenons-nous pour autant des petites brebis bien dociles ?

Ceux qui sont baptisés de longue date savent combien il est facile d’être infidèles à la grâce reçue. En effet, comme le dit Saint Thomas d’Aquin : « La grâce perfectionne la nature » (Somme de théologie, IIa IIae, q. 26, a. 9, obj 2) mais ne s’y substitue pas. Nous restons ce que nous sommes avec nos fragilités et nos limites.

Par le baptême, nous sommes transformés mais nous ne changeons pas, nous sommes membres d’un corps mais libres de nous égarer ... Seigneur, que la vie chrétienne est compliquée !

Le mot-clef est peut-être la « communion ». Être en communion, c’est accepter de se décentrer de soi pour accueillir le regard de l’autre. Par exemple, avec celui qui est inquiet, c’est accepter de laisser son inquiétude résonner en soi comme si elle était la nôtre. Être en communion avec Dieu, c’est accepter de regarder sa vie avec Son regard de justice et de miséricorde, pour faire un pas de plus. Dans cet apprentissage, notre modèle est celui de la communion Trinitaire, fondé sur une circulation d‘amour. Par le baptême, et chaque année à Pâques, nous sommes invités à plonger dans cet amour trinitaire pour grandir en communion avec l’ensemble du corps du Christ. En ce dimanche, avec qui suis-je en communion ?

Chant

Ecoutez moi, peuple de l'univers

T : Fr. Patrick - M : Fr. Jean-Baptiste (Ed. du Carmel)

Écoutez-moi, peuples de l’univers,
j’ai vu le Seigneur, alléluia !
Il est vivant, il est ressuscité,
entrons dans sa joie, alléluia !

La mort est vaincue, célébrez la vie,
la lumière éternelle a resplendi,
La nuit est finie, levons-nous, partons !
Allons, venez, marchons, montons vers lui !

Bondissez de joie, exultez, dansez,
tous nos péchés ont été pardonnés.
Il est là, tout près, celui qui nous aime,
venez à lui, soyez transfigurés !

Où trouver l’amour, où trouver la vie ?
Pourquoi hésiter, pourquoi avoir peur ?
Ouvrez grand vos cœurs, ouvrez votre vie,
à l’amour infini, à Jésus Christ.

Le festin est prêt, venez à la fête,
il nous invite à son eucharistie
Approchons nous tous, offrons nous nous-mêmes
et il vivra en nous et nous en lui !

Interprété par Choeur dans la ville

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche